



Charles BEYSSIER

Né le 30 avril 1882 à Paris

Engagé dans les Forces Aériennes Françaises Libres

Matricule FAFL 31.325

« Disparaît » en océan Atlantique-Sud le 15 mars 1943



« Chef du 1^{er} Bureau » de l'État-Major des FAFL en Moyen-Orient



« Mort pour la France » à l'âge de 60 ans





Ce travail biographique a été réalisé dans le cadre du projet mémoriel 2017-2022 conduit par l'Association AMFAFL (*pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres*) qui a eu pour objectif d'honorer la mémoire des 123 membres des FAFL (*Forces Aériennes Françaises Libres*) déclarés « porté disparu » durant la Seconde guerre mondiale.

Ce projet a abouti avec la création en Seine-Maritime du « Mémorial du Tréport » en faisant ériger en bord de mer une stèle dont la cérémonie inaugurale a eu lieu le samedi 25 juin 2022 en présence du Général de brigade aérienne Julien SABÉNÉ représentant le chef d'Etat-Major de l'Armée de l'air et de l'espace.



L'historique de ce Mémorial est consultable sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : <https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>

Les 123 biographies, dont fait partie celle-ci, ont été réalisées avec le concours de :

Jean-Claude AUGST, Frédéric BENTLEY, Frédéric BRUYELLE, Yves DONJON, Jean-Pierre FITAMEN, Bertrand HUGOT, Yves MORIEULT et Hervé PIERROT mémorialistes des FAFL ; Michel BOUCHI-LAMONTAGNE mémorialiste des FNFL ; Lucien MORAREAU mémorialiste de l'Aéronautique navale ; David PORTIER mémorialiste des Parachutistes de la France Libre ; Mike CLOSE mémorialiste de la Royal Air Force ; Pierre TILLET mémorialiste des actions du BCRA ; Sylvain CORNIL-FRERROT responsable des recherches historiques à la Fondation de la France libre.

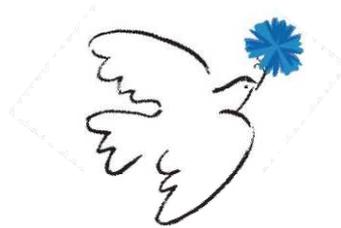
Ces biographies sont consultables sur le site internet de la *Fondation de la France libre* à l'aide du lien suivant : <https://www.france-libre.net/les-123-fafl-declares-porte-disparu/>

Parmi les ressources documentaires qui ont alimenté ce travail, il y a :

- Le Service Historique de la Défense de Vincennes (94), de Caen (14) et de Pau (64).
<https://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/>
- Le site internet du Ministère des Armées : « Mémoire des Hommes » :
<https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/>
- Le site internet « Mémorial Gen Web » :
<https://www.memorialgenweb.org/index.php>
- La Fondation de la France libre :
<https://www.france-libre.net/>
- Le site internet « Français.libres.net » :
<http://www.francaislibres.net/liste/liste.php>
- Les archives de la Royal Air Force :
www.nationalarchives.gov.uk
- Les archives familiales des disparus.



Agir pour la Liberté



Le parcours d'un vétéran de 14-18 ayant rejoint les Forces Aériennes Françaises Libres

Biographie présentée par Frédéric Bentley
Président de l'Association pour la Mémoire des FAFL (AM-FAFL)
avec la collaboration de
Jean-Pierre Fitamen vice-président de l'AM-FAFL
(12/2022)



Association pour la Mémoire des Forces Aériennes Françaises Libres
Fondation de la France-Libre

16 Cour des Petites Ecuries, 75010 PARIS

Email : amfafl.contact@gmail.com



1- SES DÉBUTS

1882 – SA NAISSANCE - Le 30 avril à Paris dans le 14^{ème} arrondissement est né un enfant prénommé *Charles Louis Odilon*, fils d'Edmond Augustin Anselme BEYSSIER et de Marie Delphine Clotilde Léopoldine BORME.

SON SERVICE MILITAIRE

1902 - Charles BEYSSIER, âgé de 20 ans, obtient son Baccalauréat, puis effectue son service militaire à Besançon. De la Classe 1902, le soldat 2^{ème} classe Charles BEYSSIER est affecté à la Compagnie 7/2 du 4^{ème} Régiment du Génie où il obtient par la suite le grade de caporal.

1905 – En septembre, il est nommé au grade de sergent. L'année suivante il est libéré de ses obligations militaires alors que son frère s'est engagé dans l'armée.

1913 – SON MARIAGE – En Égypte le 19 avril 1913, au Consulat de France au Caire, Charles BEYSSIER, employé à la Compagnie du Canal de Suez, prend pour épouse Louise Amélie REBATTU, demeurant au Caire, née le 12 mars 1883 à Sultan-Tchair, Province de Panderma (Turquie d'Asie), fille de Pierre REBATTU décédé, et de Marie Adolphine Berthe BORAMET. En présence de Fernand MERCIER âgé de 36 ans, beau-frère de l'épouse, employé à la Compagnie du Canal de Suez.



Bureau de la Compagnie du Canal de Suez à Port-Tewfik – Egypte (geneanet.org)

LA GUERRE 14-18

1914 - Mobilisé pour la guerre en septembre 1914, il rejoint la métropole où il est affecté à Épinal au Service Télégraphique.

1917 - Le 1^{er} juillet 1917 il obtient le grade d'adjudant.

1919 – Il est démobilisé à la fin de la guerre en février 1919. Charles BEYSSIER retourne en Égypte et devient technicien au central téléphonique de la Compagnie du Canal de Suez.

2- LA FRANCE entre EN GUERRE

Le **3 septembre 1939**, au moment de la déclaration de la guerre avec l'Allemagne, Charles BEYSSIER travaille toujours pour le compte de la Compagnie du Canal de Suez en qualité d'Ingénieur des Transmissions.



Bâtiment de la Compagnie du Canal de Suez à Port-Saïd – Egypte (geneanet.org)

FIN de la GUERRE 39-40

Le **22/06/1940**, signature de l'armistice en France signifiant l'arrêt des combats contre l'Allemagne.

En novembre 1940, le Gouvernement français de Vichy installe en Syrie à *Damas*, le Général DENTZ, Haut-commissaire de l'État français au Levant et commandant supérieur des troupes françaises au Levant.

Le **08/06/1941**, débute en Syrie et au Liban l'opération EXPORTER qui consiste à l'invasion des territoires français au Levant par les troupes britanniques avec la participation de la 1^{ère} DFL (1^{ère} Division de la Française-Libre).

ARMISTICE à Saint-Jean-d'Acre

Le **14/07/1941** les combats cessent avec la signature de l'armistice à Saint-Jean-d'Acre en Palestine par le Général Joseph de VERDILHAC représentant le Général DENTZ commandant en chef des forces vichystes en Syrie d'une part et d'autre part le Général Henry MAITLAND-WILSON pour l'armée britannique et le Général Georges CATROUX pour les Forces Françaises Libres.

3- SON RALLIEMENT A LA FRANCE LIBRE

Juillet 1941 - Charles BEYSSIER vient de prendre sa retraite à la Compagnie du Canal de Suez où il a fait sa carrière professionnelle. Les autorités civiles et militaires vichystes viennent d'être chassées du Levant après la signature de l'armistice.

A l'arrivée des troupes du Général de GAULLE au Levant, Charles BEYSSIER, bien qu'âgé de 59 ans, n'hésite pas à se rallier à la France Libre.

Le **01/08/1941**, il se présente au bureau de recrutement au volant de sa voiture, une Peugeot 202, qu'il déclare mettre à la disposition de la France-Libre.

Le **05/08/1941**, Charles s'engage dans les FAFL (Forces Aériennes Françaises Libres) pour la durée de la guerre. Il déclare être marié, catholique et père d'une fille unique. Il signale comme personne à prévenir en cas d'accident : son épouse Madame BEYSSIER domiciliée à l'Hôtel Kadri à *Zahlé* près de *Rayack* au Liban et son beau-frère Mr MOREY à la Compagnie du Canal de Suez à *Ismaïlia*. Le matricule FAFL n°31.325 lui sera attribué.

Malgré sa volonté de vouloir être affecté dans une unité combattante, il n'obtiendra pas satisfaction en raison de son âge.

AFFECTATION sur la Base de Rayack

Le **01/10/1941** il est dirigé vers la Base aérienne de *Rayack* au Liban pour prendre les fonctions d'« Adjoint au Commandant du Parc ».



Terrain d'aviation de Rayack au Liban (fr.wikipedia.org)

Le **23/12/1941**, sur décision du Général VALIN il est nommé au grade de Sous-lieutenant à compter du 1/8/41, par équivalence pour sa fonction d'ingénieur.

Le **15/01/1942**, il est évalué par le commandant LETU commandant la base de Rayack :

Valeur morale : Remarquable ; Valeur militaire : Bonne ;

Valeur professionnelle et aérienne : Moyenne ; Instruction générale : Bonne ;

Appréciation d'ensemble : « *Nouvellement nommé. Malgré son âge et ses fonctions passées, a voulu faire son devoir. Discipliné, Plein de bonne volonté, s'est toujours montré à la hauteur de ses moyens.* »

Le **01/03/1942**, Charles est affecté à *Beyrouth* à l'Etat-Major des FAFL au Moyen-Orient en qualité de « Chef du 1^{er} Bureau » sous les ordres du colonel ASTIER DE VILLATTE commandant les FAFL au Moyen-Orient.

Le **1109/1942**, il reçoit son ordre de mission pour rejoindre l'État-Major FAFL à Londres.

DÉPART pour l'ANGLETERRE

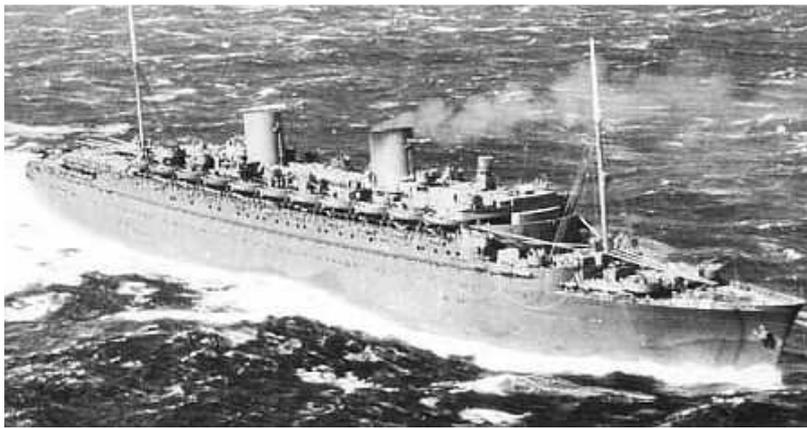
Le **17/11/1942**, Charles BEYSSIER, en compagnie de son épouse Louise, quitte *Beyrouth* au Liban pour se rendre au port de *Suez*. Avec eux les derniers éléments du « Groupe de bombardement LORRAINE ».

Le **20/11/1942**, ils embarquent à Suez sur le paquebot *RMS NIEUW-AMSTERDAM* transporteur de troupes.



Embarquement sur le paquebot (absa3945.com)

Le **21/11/1942**, le navire quitte le port avec à son bord une soixantaine de français pour faire mouvement vers l'Afrique-du-Sud à destination de *Durban* avec une escale à Madagascar.



RMS Nieuw-Amsterdam (ssmaritime.com)

Le **12/12/1942**, à cette date Charles BEYSSIER est promu au grade de lieutenant.

ESCALE à DURBAN

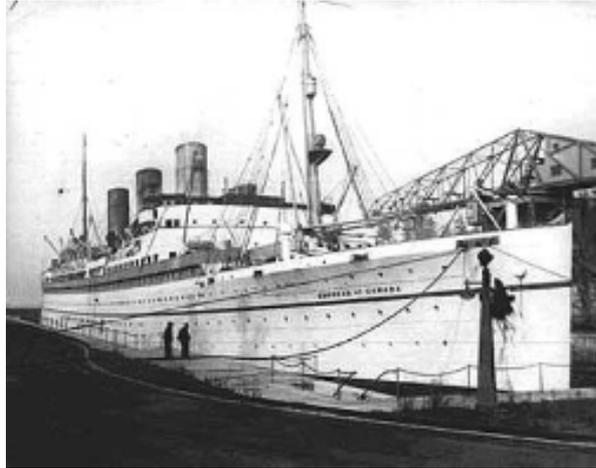
Fin décembre 42, le *SS Nieuw-Amsterdam* arrive à *Durban* en Afrique-du-Sud.



Le SS Neuw-Amsterdam en escale à Durban (samilitaryhistory.org)

La durée de l'escale s'éternise, l'attente va durée trois longs mois.

Le **01/03/1943**, arrive enfin le moment du départ. Charles et Louise embarquent à bord d'un autre paquebot transporteur de troupes : le *SS Empress of Canada*. Avec eux près de 1800 passagers civils et militaires, français et britanniques, mais également des réfugiés polonais et grecs et des prisonniers italiens. Avec eux le personnel restant du Groupe de bombardement LORRAINE devant rejoindre la Grande-Bretagne. Le personnel militaire français est commandé par le commandant Paul ANXIONNAZ.

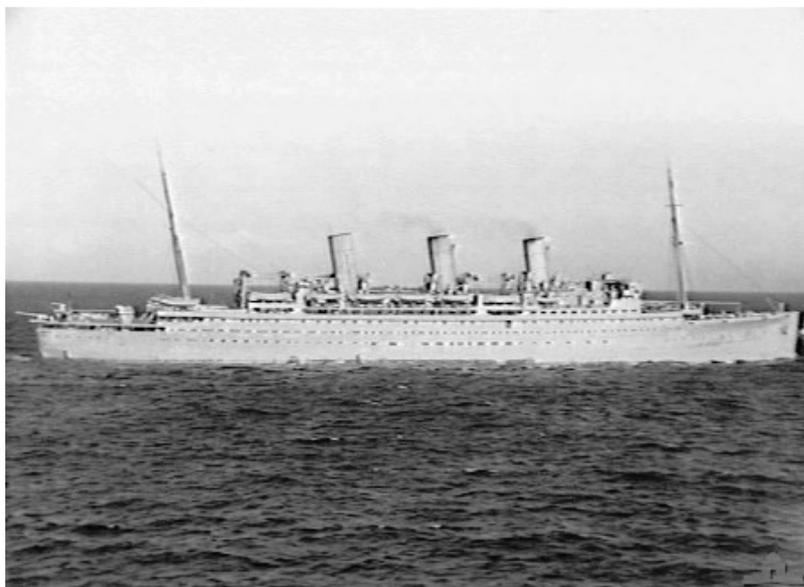


Paquebot SS Empress of Canada (<https://www.wrecksite.eu/>)

Bien que l'océan Atlantique-Sud soit régulièrement fréquenté par des sous-marins italiens et allemands, *l'Empress of Canada* va devoir prendre la mer seul sans escorte ni convoi pour rejoindre *Takoradi* en Gold-Coast (actuel Ghana).

Charles et Louise ne le savent pas ... ce sera leur dernier voyage.

4- LA DISPARITION



Le Paquebot "RMS Empress of Canada" (<fr.wikipedia.org>)

Samedi 13 mars 1942, il est **23h50** lorsque le navire est secoué par une explosion provenant de la salle des machines qui vient d'être touchée par une torpille.

La sirène de l'alarme se met à retentir et les passagers se pressent tant bien que mal sur le pont du navire dans un vacarme assourdissant des vapeurs s'échappant des machines éventrées.

Les consignes d'évacuations ne sont pas vraiment respectées. Les canots de sauvetage sont mis à la mer et rapidement surchargés. Un bon nombre de passagers est indécis à quitter le navire.

Il est **1h00 du matin**, lorsque l'arrière du navire est touché par l'explosion d'une seconde torpille. Des passagers pressés d'évacuer se jettent à la mer. Charles et Louise BEYSSIER ont réussi à prendre place dans un canot de sauvetage. Ils sont accompagnés de l'Adjudant Louis DEDIEU et de sa femme, avec des militaires britanniques, grecs et des prisonniers italiens.

Quelques minutes plus tard le navire disparaît englouti par les eaux laissant la place à un pesant silence.

Le canot de sauvetage, qui s'éloigne du navire, est en mauvais état et prend l'eau de plus en plus au point de couler, obligeant tous ses passagers à se retrouver à l'eau. Le canot réapparaît aussitôt avec sa coque retournée et tout le monde tente de se s'accrocher aux cordages fixés à l'embarcation. Ils restent ainsi sans secours, dérivant durant toute la journée du dimanche et s'éloignant de plus en plus des autres embarcations.

Un requin est aperçu, débute alors une surveillance accrue, au signal d'alarme tout le monde s'agite dans l'eau pour tenter de faire fuir l'animal. Le soleil devient un ennemi duquel il faut se protéger. Certains découpent des morceaux de tissus de leurs vêtements pour les placer sur leur tête et se protéger les yeux. Plusieurs hommes épuisés finissent par lâcher les cordages auxquels ils s'étaient accrochés et disparaissent dans l'océan.

Louise BEYSSIER montre de plus en plus de signes de fatigue et demande à Charles de prendre le sac qu'elle portait en bandoulière et lui remet ses boucles d'oreilles en lui disant : « moi je n'en peux plus ».

Le couple DEDIEU tente de la soutenir dans ses efforts du mieux qu'il peut. Voilà maintenant 19 heures qu'ils sont dans l'eau lorsque l'Adjudant DEDIEU, jugeant la situation désespérée, propose de rejoindre à la nage une autre embarcation qu'il aperçoit au loin. Le couple BEYSSIER y renonce.

Accompagnés de trois autres hommes, le couple DEDIEU tente cette aventure et finit, après une heure et demie d'efforts soutenus, à rejoindre cette nouvelle embarcation. Ils sont ensuite repérés et recueillis par un canot à moteur de « l'Empress of Canada ». A la demande de Louis DEDIEU le canot est conduit vers les lieux où se trouvaient les époux BEYSSIER lorsque le moteur du canot tombe en panne.



Après plusieurs heures d'effort, pour effectuer la réparation, le moteur redémarre. Mais la nuit est tombée et il faut attendre le lever du jour pour reprendre les recherches. La mer s'est agitée de plus en plus et l'eau est devenue froide. Le couple BEYSSIER pourra-t-il tenir dans ces conditions ? ...

A l'aube les recherches reprennent ... mais hélas sans succès. Plus de 50 heures après le naufrage des navires de la Royal-Navy sont aperçus. Les secours arrivent avec les corvettes « HMS K79 PETUNIA », « HMS K49 CROCUS » et le destroyer « HMS H77 BOREAS ».

Le canot à moteur où se trouve le couple DEDIEU aborde le destroyer. Les rescapés sont hissés à bord. Aussitôt sur le navire Louis DEDIEU et son épouse font des recherches pour retrouver Bernard et Louise, mais ils n'aperçoivent aucun des membres de l'embarcation où se trouvait le couple.

Des passagers de « l'EMPRESS OF CANADA », on va dénombrer 392 morts ou disparus. Parmi les victimes françaises il y a un autre membre des FAFL : le lieutenant Paul-Jean ROQUÈRE aviateur au Groupe LORRAINE. Son épouse Suzanne qui était avec lui a pu survivre au naufrage.

Il faut se rendre à l'évidence Charles et Louise ont disparus en mer, leurs corps ne seront jamais retrouvés.

Estimation de la position du naufrage du paquebot « Empress of Canada ».

Latitude 1°10 Sud et Longitude 10° West



Le lieutenant Charles BEYSSIER

Engagé dans les Forces Aériennes Françaises Libres
« Disparaît en mer » dans l'océan Atlantique-Sud le 15 mars 1943



« **Mort pour la France** »
à l'âge de 60 ans

5- LES CITATIONS

Charles BEYSSIER et son épouse Louise recevront chacun une CITATION à l'ordre de l'Armée Aérienne entraînant l'attribution de la Croix de guerre avec palme.

CITÉ à l'Ordre de l'Armée Aérienne, le Lieutenant Charles BEYSSIER pour le motif suivant :

« Officier de grande valeur, ancien combattant de la guerre 1914-18, n'a pas hésité malgré son âge, à s'engager dès le début dans les Forces aériennes françaises libres. Envoyé en Angleterre s'est noyé en mer avec son épouse après avoir lutté pendant 48 heures sur une épave. »

Fait en 1943 (? 1947)

Cette citation entraîne l'attribution de la Croix de Guerre avec palme de Bronze.

CITÉ à l'Ordre de l'Armée Aérienne, Madame Louise BEYSSIER pour le motif suivant :

« Française d'un patriotisme ardent qui, pendant plus de 40 années a consacré ses efforts au maintien du prestige Français à l'étranger. Depuis la Guerre et tout spécialement depuis juin 1940, s'est dévouée d'une façon admirable aux œuvres de la France Combattante en Egypte et au Levant. Appelée outre-mer par sa volonté de servir la France Combattante, a disparu en mer, avec son mari, le lieutenant Charles BEYSSIER, au cours d'un torpillage ennemi le 13 mars 1943, dans des circonstances qui ont fait ressortir son esprit de sacrifice et sa haute valeur morale. »

Fait à Londres le 15 juin 1943 - Signé Général de Brigade Martial VALIN commandant les FAFL

Cette citation entraîne l'attribution de la Croix de Guerre avec palme de Bronze.



6- LES DÉCORATIONS

- Croix du combattant 14-18 (1/2/1930)
- Croix de Guerre 39/45 à titre posthume avec palme de bronze (1943)
- Médaille de la Résistance française (décret 31/03/47 – JO 26/7/47)
- Médaille interalliée 14-18
- Médaille commémorative 14-18
- Médaille commémorative des services volontaires dans la France-Libre



7- LES HONNEURS

- Les noms de Charles & Louise BEYSSIER n'apparaissent sur aucun Monument aux Morts connu.
- **LE TREPORT**, département de Seine-Maritime (76), son nom est inscrit sur la stèle du « **Mémorial des FAFL disparus** », érigée au bord de la falaise par l'association AM-FAFL, à la mémoire des 123 membres des FAFL disparus pendant la Seconde guerre mondiale, dont la cérémonie inaugurale s'est déroulée le samedi 25 juin 2022.

<https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>



(Coll. AM-FAFL)

8- LA FAMILLE

1865 – Année de naissance son père *Augustin Anselme BEYSSIER* et de sa mère *Clotilde Léopoldine BORME*.

1882 – **SA NAISSANCE** - Le 30 avril 1882, à Paris 14^{ème}, est né un enfant prénommé *Charles Louis Odilon*, fils de Edmond Augustin Anselme BEYSSIER et de Marie Delphine Clotilde Léopoldine BORME. Un frère est né par suite : *Maxime Paul Louis* BEYSSIER.

1906 – **SON PREMIER MARIAGE** – Il prend pour épouse *Françoise Marie Louise DESBROSSES*.

1913 – **SON SECOND MARIAGE** - Le 19 avril 1913, au Consulat de France au Caire en Egypte, Charles BEYSSIER, employé à la Compagnie du Canal de Suez, prend pour épouse **Louise Amélie REBATTU**, demeurant au Caire, née le 12 mars 1883 à Sultan-Tchair (Bandima – Balikesir), Province de Panderma (Turquie d'Asie), fille de Pierre REBATTU décédé, et de Marie Adolphine Berthe BORAMET. En présence de Fernand MERCIER âgé de 36 ans, beau-frère de l'épouse, employé à la Compagnie du Canal de Suez.

1913 – Mr Augustin Anselme BEYSSIER (père), demeurant en France à Aurillac, est Directeur des Postes et Télégraphes du département du Cantal.

1915 – Le 15 mars, son épouse Louise BEYSSIER donne la naissance à une fille prénommée *Odile Yvonne Lucienne*.

1939 – Son père, Augustin Anselme BEYSSIER, vit à 8 Rue Picot à Toulon.

1941 – Décès de son père Anselme BEYSSIER.

1941 – Charles BEYSSIER et son épouse Louise vivent en Egypte au Caire.
Son beau-frère, Monsieur MOREY, travaille à la Compagnie du Canal de Suez à Ismaïlia.

1942 – Charles et Louise BEYSSIER habitent Hôtel Kadri à Zahleh près de Rayack, puis ensuite à Beyrouth au Liban.

1943 – **SA DISPARITION** - Charles et Louise BEYSSIER disparaissent en Océan Atlantique-Nord lors du naufrage du transporteur de troupes *SS Empress of Canada* qui les menait en Angleterre.

1943 - Le 21 mai 1943, Monsieur MERCIER, neveu de son épouse Louise, vivant en Angleterre, tente d'obtenir en vain des nouvelles de son oncle et de sa tante en s'adressant au Service des Recherches à l'Etat-major de La France-Libre à Londres.



1944 – DÉCÈS de son gendre le lieutenant de Vaisseau René Paul Emile COURGEY, époux de sa fille Odile qu'il a épousé avant guerre, arrêté par la Gestapo au début de 1943 alors qu'il tentait de franchir les Pyrénées pour rejoindre l'Angleterre, est fait prisonnier et déporté en Allemagne au Camp de *Buchenwald*, puis à celui de *Lublin* en Pologne où il trouve la mort le 15 mars 1944 ,alors âgé de 36 ans. Le 19 mars 1947, il est nommé à titre posthume Chevalier de la Légion d'honneur.

1947 – Le 7 août 1947, le Ministère des Anciens Combattants attribue au Lieutenant Charles BEYSSIER la mention « Mort pour la France », transcrit à la Mairie du 1^{er} arrondissement de Paris, où il avait vécu avant la guerre.

1947 – Le 22 octobre 1947, Charles et Louise BEYSSIER sont officiellement considérés comme étant décédés par jugement du Tribunal de Cotonou Dahomey (République du Bénin) et transcrit le 19 avril 1949 au Consulat de France à Ismaïlia (Egypte).

1948 – Sa fille, Madame veuve Odile BEYSSIER-COURGEY vit au 86 rue Vaneau à Paris 7^{ème}.

2006 – Décès de sa fille Odile BEYSSIER âgée de 91 ans, veuve COURGEY, épouse de Claude PANIER, est inhumée le 13 juillet 2006 à Locquirec (29) dans le caveau familial.

2019- Sa petite-fille Martine née COURGEY, veuve d'Hervé COTTIN, est domiciliée à Locquirec (29).



Sources documentaires supplémentaires:

Revue Icare n°167 - Témoignages de L.DEDIEU, P. ANXIONNAZ, et S. ROQUERE
Sites WEB : absa3945.com - fr.wikipedia.org - geneanet.org - captainalbert.com - samilitaryhistory.org –
ssmaritime.com – memorial-aen.fr

Pour connaître les circonstances de la disparition de chacun des 123 inscrits sur le
« MÉMORIAL des FAFL DISPARUS »

<https://www.france-libre.net/hommages-aux-123-membres-des-fafl-disparus/>

